

REVUE INTERNATIONALE DES ECONOMISTES DE LANGUE FRANÇAISE

RIELF 2024, Vol. 9, N°1

Association Internationale
des Economistes de Langue Française



avec la collaboration de



UNIVERSITÉ DES SCIENCES
ÉCONOMIQUES ET DE GESTION
DE POZNAŃ

l'Université des Sciences Economiques et de Gestion de Poznań



L'Université Bernardo O'Higgins - Chili

Rédacteur en chef

Krzysztof MALAGA, USEGP, Pologne

Rédactrice adjointe

Małgorzata MACUDA, USEGP, Pologne

Secrétaire de rédaction

Dorota CZYŻEWSKA-MISZTAL, USEGP, Pologne

Comité éditorial

Akoété Ega AGBODJI, Togo
Wissem AJILI BEN YOUSSEF, France
Alastaire ALINSATO, Bénin
Loubna ALSAGIHR OUEIDAT, Liban
Camille BAULANT, France
Matouk BELATTAF, Algérie
Francis BISMANS, France, Belgique
Horst BREZINSKI, Allemagne
Abdelaziz CHERABI, Algérie
Bernard COUPEZ, France
Jean-Jacques EKOMIE, Gabon
Jules Roger FEUDJO, Cameroun
Camelia FRATILA, Roumanie
Ewa FRĄCKIEWICZ, Pologne
Rosette GHOSSOUB SAYEGH, Liban
Marian GORYNIA, Pologne
Driss GUERRAOUI, Maroc
Juliana HADJITCHONEVA, Bulgarie
Vidal IBARRA-PUIG, Mexique
Nafii IBENRISSOUL, Maroc
Soumaïla Mouleye ISSOUFOU, Mali

Michel LELART, France
Laura MARCU, Roumanie
Tsvetelina MARINOVA, Bulgarie
Boniface MBIH, France
Mbodja MOUGOUE, États-Unis
Francisco OCARANZA, Chili
Thierry PAIRAULT, France
Jacques POISAT, France
Carlos QUENAN, France
Marek RATAJCZAK, Pologne
Alain REDSLOB, France
Jeannette ROGOWSKI, États-Unis
Paul ROSELE CHIM, France
Claudio RUFF ESCOBAR, Chili
Alain SAFA, France
Baiba ŠAVRIŅA, Lettonie
Piotr STANEK, Pologne
Abdou THIAO, Sénégal
Roger TSAFACK NANFOSSO, Cameroun
François VAILLANCOURT, Canada
Isabel VEGA MOCOROA, Espagne

Bureau de rédaction

Eliza SZYBOWICZ, soutien éditorial, USEGP, Pologne
Marta DOBRECKA, rédactrice technique, USEGP, Pologne

© Copyright by Association Internationale des Economistes de Langue Française, Université des Sciences Economiques et de Gestion de Poznań
Paris, Poznań 2024

La RIELF offre son contenu complet en accès libre sous licence Creative Commons BY NC SA 4.0

ISSN 2551-895X
e-ISSN 2727-0831

Edition digitale et imprimée
Editions de l'Université des Sciences Economiques et de Gestion de Poznań
Projet de couverture : Izabela Jasiczak, Bernard Landais, Krzysztof Malaga, Eduardo Téllez

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos (Krzysztof MALAGA).....	3
Kwami Ossadzifo WONRYA, Honoré TENAKOUA, Braïma Luís SOARES CASSAMA Commerce des services et inégalités des revenus en Afrique	9
Dramane ABDOULAYE Corruption, droits de propriété et croissance économique en Afrique subsaharienne	32
Charlemagne B. IGUE, Yves ESSEHOU Dynamique et déterminants de la productivité totale du travail dans les pays d’Afrique subsaharienne	54
Owodon AFO-LOKO Investissement Direct Étranger, transition énergétique et dégradation de l’environnement : évidence des pays d’Afrique subsaharienne	84
Franck Mondesir TSASSA MBOUAYILA, Prudence Love Angèle MOUAKASSA Politique monétaire et stabilité macroéconomique dans la Communauté Économique et Monétaire de l’Afrique Centrale	102
Ousmane AMADOU Dépenses totales de santé versus dépenses publiques de santé et résultats de santé en Afrique de l’Ouest	128
Ousmane MARIKO, Mohamed NIARÉ Analyse macro-économétrique du chômage dans les pays de l’UEMOA	154
Georges Bertrand TAMOKWÉ PIAPTIE, Fayllonne Marina PIAME NJANPOU Écart salarial femmes-hommes sur le marché du travail au Cameroun : Plafond de verre ou plancher collant ?	174
Eric ALLARA NGABA, Michèle Estelle NDONOU TCHOUMDOP, Hamadoum TAMBOURA Effet de l’autonomisation de la femme sur la violence conjugale au Tchad à partir de données EDS-MICS, 2014–2015	192

Yaovi TOSSOU

Analyse de la décomposition des inégalités dans l'utilisation des soins de santé maternelle au Togo..... 212

Moustapha ALADJI

L'Europe en Amérique du Sud : Comprendre l'immigration en Guyane française 232

Małgorzata MACUDA, Stefan ZDRAVKOVIĆ

Les applications et les défis de ChatGPT en comptabilité : Une revue de la littérature 252

AVANT-PROPOS

Le numéro 1/2024 de la RIELF, que nous avons l'honneur de présenter aux lecteurs, est composé de 12 articles rédigés par 21 auteurs issus de 11 pays : Bénin, Burkina Faso, Cameroun, France, Mali, Niger, Pologne, République du Congo, Serbie, Tchad et Togo.

Kwami Ossadzifo WONRYA, Honoré TENAKOUA et Braïma Louis SOARES CASSAMA en article *Commerce des services et inégalités des revenus en Afrique* analysent les effets du commerce des services sur les inégalités de revenu en Afrique. Les données de panel de 46 pays africains ont été estimées à l'aide l'estimateur des moindres carrés avec les variables muettes corrigées (Least Square Dummy Variable Corrected, LSDVC). Les résultats des estimations révèlent une relation inverse et significative entre le commerce des services et les inégalités de revenus en Afrique. Ce papier comble le gap qui existe dans la littérature économique quant à la mesure des effets du commerce des services dont l'importance n'est révélée qu'avec les négociations du cycle d'Uruguay avec la création de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) en janvier 1995.

Dramane ABDOULAYE dans l'article *Corruption, droits de propriété et croissance économique en Afrique subsaharienne* examine la relation entre la corruption, les droits de propriété et la croissance économique dans les pays d'Afrique subsaharienne. Le modèle utilisé dans ce travail est inspiré par Aziz et Asadullah (2016) et Walid et Kais (2019), dont la base théorique est la fonction de production Cobb-Douglas, qui comprend deux composantes majeures, à savoir le travail et le capital et d'autres facteurs institutionnels. Ainsi, l'analyse de l'interaction entre les droits de propriété, la corruption et la croissance économique est effectuée à l'aide d'un modèle VAR en panel. L'auteur montre que la corruption a un effet positif sur la croissance économique alors que la croissance économique n'a aucun effet sur la corruption. Les droits de propriété favorisent la croissance économique tandis que la croissance économique ne contribue pas à protéger les droits de propriété. La corruption a un effet négatif sur les droits de propriété tandis que les droits de propriété n'ont pas d'effet sur la corruption. L'originalité réside dans l'analyse du rôle ambigu de la corruption en lien avec les droits de la propriété, et la croissance économique à l'échelle de nombreux pays africains.

Charlemagne B. IGUE et Yves ESSEHOU dans l'article *Dynamique et déterminants de la productivité totale du travail dans les pays d'Afrique subsaharienne* analysent d'une part la dynamique de la productivité totale du travail mais d'autre

part, examinent les déterminants de cette dernière en Afrique subsaharienne. A partir de la méthode de décomposition totale du travail et d'un modèle VECM couvrant la période 1995–2019, les résultats indiquent que les changements structurels, ont favorablement contribué (39,54%) à la croissance de la productivité totale du travail en ASS tandis que la productivité intra sectorielle a quant à elle ralenti la croissance de cette dernière (-48,12%). L'analyse sectorielle révèle une contribution négative pour l'agriculture ; positive pour le secteur manufacturier tandis que le secteur des services apparaît avec une contribution de 55,5% pour les changements structurels contre un apport négatif de la productivité intra sectorielle (-40,9%). Par ailleurs, les résultats du modèle VECM montrent que le taux brut de scolarisation secondaire, les technologies de l'information et de la communication, la stabilité politique et le contrôle de corruption favorisent significativement la productivité totale du travail en ASS.

Owodon AFO-LOKO dans le papier *Investissement Direct Étranger, transition énergétique et dégradation de l'environnement : Évidence des pays d'Afrique subsaharienne* examine la relation entre les investissements directs étrangers (IDE), la transition énergétique et la pollution de l'environnement en Afrique subsaharienne sur la période 1985 à 2020. Diverses approches économétriques ont été utilisées afin d'obtenir des résultats robustes. Le test de dépendance transversale a été effectué et les résultats ont confirmé la présence d'une dépendance transversale entre les variables, ce qui a permis l'utilisation du test de racine unitaire de seconde génération. L'analyse a été réalisée à l'aide de la méthode de Driscoll et Kraay, qui permet de traiter l'endogénéité, l'autocorrélation et l'hétéroscédasticité. Les résultats montrent que l'hypothèse « pollution haven » est confirmée et que l'utilisation des énergies renouvelables qui mesure la transition énergétique diminue la pollution environnementale. Aussi l'effet couplé des investissements directs à l'étranger et les énergies renouvelables minimise la pollution de l'environnement. La densité de la population, le commerce et le produit intérieur brut augmente la pollution de l'environnement. Cet article contribue à la littérature existante sur l'analyse de la relation entre investissement direct à l'étranger et la pollution de l'environnement ou énergies renouvelables et pollution de l'environnement en portant un regard particulier sur l'effet couplé de l'investissement direct à l'étranger et l'usage des énergies renouvelables sur la qualité de l'environnement. L'auteur suggère que d'amples efforts devraient être faits afin d'augmenter le taux d'investissement direct étranger dans les pays d'Afrique subsaharienne, en particulier l'attrait des technologies vertes qui peuvent aider à produire davantage d'énergies renouvelables.

Franck Mondesir TSASSA MBOUAYILA et Prudence Love Angèle MOUKASSA dans l'article *Politique monétaire et stabilité macroéconomique dans la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale* montrent que la stabilité macroéconomique est assurée par la politique monétaire dans la Zone CEMAC. Son cadre théorique s'inscrit dans la nouvelle école keynésienne. Empiriquement, le

modèle VAR structurel est utilisé sur la période 1980-2019. Les résultats montrent qu'à l'exception du Tchad, la politique monétaire a permis de stabiliser les chocs symétriques et joue un rôle essentiel dans la transmission des chocs asymétriques. La raison tient à des différentiels d'inflation persistants entre les pays membres de la CEMAC, qui ont dérégulé les fonctions contra-cycliques de la politique menée par la BEAC dans les années 1980. D'après les auteurs la politique monétaire menée par la BEAC stabilise aussi bien l'activité que les prix et les chocs asymétriques.

Ousmane AMADOU dans le papier *Dépenses totales de santé versus dépenses publiques de santé et résultats de santé en Afrique de l'Ouest* fait une tentative d'établir un lien entre les dépenses totales de santé par habitant, les dépenses publiques de santé et deux résultats pour la santé à savoir la mortalité infantile et la mortalité des moins de cinq ans. Cette relation est examinée à l'aide des données de 15 pays de l'espace CEDEAO plus la Mauritanie entre 1995 et 2014. Des spécifications en panel ; en MCO robuste et à effets fixes ont été utilisées pour le besoin de la robustesse et la prise en compte de la spécificité pays. Les résultats montrent que les dépenses de santé ont un effet statistiquement significatif sur la mortalité infantile et la mortalité des moins de cinq ans. La magnitude des estimations d'élasticité est en accord avec celles rapportées dans la plupart des études. Pour les pays de l'Afrique de l'Ouest, les résultats impliquent que les dépenses totales de santé (ainsi que la composante publique) contribuent certainement de manière importante à la réduction de la mortalité infantile et de la mortalité des enfants de moins de cinq ans. Ces résultats ont des implications importantes pour la réalisation des Objectifs du Développement Durable (ODD).

Ousmane MARIKO et **Mohamed NIARÉ** dans l'article *Analyse macro-économétrique du chômage dans les pays de l'UEMOA* évaluent les déterminants macroéconomiques du chômage dans les pays de l'UEMOA, en mettant un accent particulier sur les chocs pluviométriques. L'utilisation des données sous régionales requiert de vérifier si les séries temporelles ne sont pas corrélées simultanément. Dans cette optique, ils ont utilisé le test de Breusch-Pagan (1980) pour détecter une possible corrélation des erreurs. Sur la base de ce résultat, ils ont respectivement utilisé le test de racine unitaire de deuxième génération de Pesaran (2007) et le test de cointégration de Westerlund (2007), qui sont robustes à l'interdépendance individuelle. Enfin, ils ont estimé l'équation de long terme du chômage à l'aide de la technique DOLS pour corriger les éventuels problèmes d'endogénéité. Les données utilisées dans la présente étude couvrent la période 1991-2020 et proviennent de différentes sources : World Development Indicators, Worldwide Governance Indicators, et Global Climate Data-Université of Delaware covering. Ils ressortent de l'analyse empirique que les chocs pluviométriques, l'ouverture commerciale et le contrôle de la corruption exacerbent le chômage, alors que la croissance du PIB contribue à le résorber. En revanche, l'inflation, les TIC et le développement financier se sont révélés non significatifs.

Georges Bertrand TAMOKWÉ PIAPTIE et **Fayllonne Marina PIAME NJAN-POU** dans le papier *Écart salarial femmes-hommes sur le marché du travail au Cameroun : Plafond de verre ou plancher collant ?* vérifient si les sources des inégalités salariales entre les femmes et les hommes sur le marché du travail au Cameroun résultent de l'existence d'un plafond de verre et/ou d'un plancher collant. La méthode retenue est celle des régressions quantiles complétées par la technique de décomposition quantile. Les résultats obtenus soutiennent l'existence d'un plancher collant et recusent celle d'un plafond de verre. Ils montrent que les inégalités hommes / femmes de salaires décroissent au fur et à mesure que l'on s'élève le long de la distribution des salaires. Au sommet de la distribution, l'écart salarial au détriment des femmes trouve principalement sa source dans les différences de caractéristiques individuelles observables, alors qu'au bas de la distribution, cet écart est davantage dû à des facteurs exogènes à ces caractéristiques observables. Les auteurs affirment que leur article met en évidence le fait que, sur le marché du travail au Cameroun, le niveau de discrimination au détriment des femmes est une fonction décroissante des quintiles salariaux. Ce qui est à la fois un résultat original et de prime abord paradoxal dans la mesure où on se serait attendu à ce que d'éventuelles discriminations soient plus prégnantes au niveau des emplois les mieux rémunérés. Ainsi, les femmes du Cameroun devraient viser à concourir pour des emplois hautement rémunérés dans la mesure où elles y sont moins exposées au risque de discrimination.

Eric ALLARA NGABA, Michèle Estelle NDONOU TCHOUMDOP et **Hamadou TAMBOURA** dans le papier *Effet de l'autonomisation de la femme sur la violence conjugale au Tchad à partir de données EDS-MICS, 2014–2015* étudient l'effet de l'autonomisation de la femme sur la violence conjugale au Tchad. Le modèle probit binaire est utilisé pour analyser l'effet de l'autonomisation dans ses différentes dimensions mais aussi globalement. Les analyses se sont basées sur des données d'enquêtes démographiques de santé et à indicateurs multiples collectées par INSEED entre 2014–2015. Les auteurs montrent que l'autonomisation de la femme affecte positivement la violence conjugale au Tchad. Une femme exprimant son désaccord face à la violence, participant au processus de prise de décision au sein du ménage, ayant l'autonomie économique et l'indépendance sociale, a 4,01% et 10,4% de chances supplémentaires de subir de violence conjugale respectivement pour un niveau d'autonomie moyen et élevé par rapport à un niveau d'autonomie faible. Il faudrait donc renforcer la sensibilisation pour que le processus d'autonomisation des femmes profite à la société Tchadienne. L'étude contribue de manière significative à la littérature à travers cette première tentative empirique de compréhension de l'effet de l'autonomisation de la femme sur la violence conjugale au Tchad en tenant compte de diverses dimensions de l'autonomisation. Elle décompose la violence conjugale en plusieurs formes et adopte l'approche des quartiles en regroupant les facteurs par dimension afin d'établir

le niveau d'autonomisation de la femme avant leurs liaisons avec les différentes formes de la violence conjugale.

Yaovi TOSSOU dans son article *Analyse de la décomposition des inégalités dans l'utilisation des soins de santé maternelle au Togo* examine l'inégalité dans l'utilisation des soins de santé maternelle au Togo. En se servant de la décomposition de l'indice de concentration, de la courbe de concentration et des données de l'enquête démographique de santé de 2013 (EDST-III) au Togo, les résultats révèlent que l'âge, le niveau d'éducation, la profession de la femme et le lieu de résidence sont les déterminants de l'utilisation des services de santé maternelle. Ainsi, les groupes d'âge de 15–20 ans et de 31–49 ans contribuent faiblement aux inégalités dans les besoins de services de santé, respectivement de $-0,024$ et de $-0,022$ chez les femmes. D'après l'auteur ces résultats suggèrent qu'il est nécessaire d'encourager des politiques essentielles visant à améliorer le niveau d'éducation des femmes et de l'indice de richesse afin de réduire le risque d'inégalité dans l'utilisation des soins de santé maternelle au Togo.

Moustapha ALADJI dans son article *L'Europe en Amérique du Sud : Comprendre l'immigration en Guyane française* analyse les causes de l'immigration en Guyane, étudie les politiques publiques qui y sont liées et dévalue les moyens d'accueil et d'accompagnement des migrants. Il cherche aussi à souligner les disparités d'efficacité de ces dispositifs entre le niveau national et la réalité locale guyanaise. Il a réalisé une analyse descriptive associée à des tests statistiques, tels que le Chi-deux (χ^2), afin d'analyser les liens entre différentes variables économiques et sociales liées aux migrants. Grâce à cette méthode, il est possible d'analyser l'influence des mesures d'accompagnement sur l'intégration des migrants en Guyane. D'après l'auteur les résultats montrent que même si les mesures d'accompagnement mises en œuvre par l'État sont généralement efficaces à l'échelle nationale, elles ne satisfont pas pleinement aux besoins particuliers des migrants en Guyane. Les politiques nationales et les réalités locales sont en décalage, ce qui empêche l'intégration des migrants dans le tissu économique et social guyanais. Cette étude présente une vision originale des défis de l'immigration en Guyane, souvent négligés dans les analyses nationales. Il est souligné que les politiques migratoires et les dispositifs d'accueil doivent être adaptés aux particularités locales afin d'améliorer l'intégration des migrants. L'auteur suggère des idées pour améliorer la conformité des politiques publiques aux spécificités de la Guyane française.

Małgorzata MACUDA et **Stefan ZDRAVKOVIĆ** dans le papier *Les applications et les défis de ChatGPT en comptabilité : Une revue de la littérature* identifient les publications concernant ChatGPT dans le domaine de la comptabilité publiées depuis le lancement de ChatGPT jusqu'à présent (mai 2024) afin d'avoir une image approximative de la popularité du concept en tant que sujets d'études de recherche. Une analyse du contenu des bases de données Scopus et Web of Science Scholar a démontré un intérêt croissant parmi les chercheurs scientifiques pour IA

et ChatGPT, notamment depuis le lancement de la version ChatGPT-3.5 le 30 novembre 2022. 15 articles publiés en 2023 et 2024 relatifs à l'utilisation de ChatGPT en comptabilité ont été examinés. Une méthodologie de recherche descriptive, comprenant une revue de la littérature, a été appliquée afin d'atteindre l'objectif déclaré. Les résultats indiquent la tendance croissante parmi les académiciens quant à la recherche des possibilités de l'utilisation de ChatGPT dans l'éducation de la comptabilité et un grand intérêt parmi les praticiens lié à l'application des nouvelles technologies d'AI dans la comptabilité financière et l'audit (au sein des cabinets comptables), le reporting ESG et aussi la comptabilité de gestion. L'article contribue à la littérature croissante concernant l'utilisation de ChatGPT en comptabilité, constituant une synthèse des articles qui ont été publiés dans Scopus et Web of Sciences sur ce sujet depuis juin 2018.

Krzysztof Malaga

LES APPLICATIONS ET LES DÉFIS DE CHATGPT EN COMPTABILITÉ : UNE REVUE DE LA LITTÉRATURE

Applications and challenges of ChatGPT in accounting : A literature review

Małgorzata MACUDA¹

Université des Sciences Économiques et de Gestion de Poznań, Pologne
Département de la Comptabilité de Gestion
malgorzata.macuda@ue.poznan.pl
<https://orcid.org/0000-0002-9270-2610>

Stefan ZDRAVKOVIĆ²

Université de Niš, Faculté de Philosophie, Serbie
Département de langue et littérature françaises
stefan.zdravkovic@filfak.ni.ac.rs
<https://orcid.org/0009-0007-2637-1722>

Abstract

Purpose : The aim of the article is to identify publications regarding ChatGPT in the field of accounting published since the launch of ChatGPT until now (May 2024) in order to have a rough picture of the popularity of the concept as topics of research studies. The analysis of research areas, as well as potential applications and challenges of using ChatGPT in accounting follows the literature review.

Design/methodology/approach : A content analysis of the Scopus and Web of Science databases demonstrated growing interest in IA and ChatGPT, particularly since the launch of ChatGPT version 3.5 on November 30, 2022. 15 articles published in 2023 and 2024 related to the use of ChatGPT in accounting have been reviewed. A descriptive research methodology, including a literature review, was applied in order to achieve the stated objective.

Findings : The results indicate (1) the growing trend among academicians in researching the possibilities of using ChatGPT in accounting education ; (2) a great interest among practitioners related to the application of new AI technologies in financial accounting and auditing (within accounting firms), in ESG reporting and in management accounting.

¹ Al. Niepodległości 10, 61-875 Poznań, Pologne.

² Univerzitetski trg 2, 18106 Niš, Serbie.

Originality/value : The article contributes to the growing literature regarding the use of ChatGPT in accounting, constituting a synthesis of articles that have been published in Scopus and Web of Sciences on this topic since June 2018.

Keywords : ChatGPT, accounting, literature revue.

Résumé

Objectif : Le but de l'article est d'identifier les publications concernant ChatGPT dans le domaine de la comptabilité publiées depuis le lancement de ChatGPT jusqu'à présent (mai 2024) afin d'avoir une image approximative de la popularité du concept en tant que sujets d'études de recherche. L'analyse des domaines de recherches ainsi que des applications potentielles et des défis d'utilisation de ChatGPT en comptabilité suit la revue de la littérature.

Conception/méthodologie/approche : Une analyse du contenu des bases de données Scopus et Web of Science Scholar a démontré un intérêt croissant pour IA et ChatGPT, notamment depuis le lancement de la version ChatGPT-3.5 le 30 novembre 2022. 15 articles publiés en 2023 et 2024 relatifs à l'utilisation de ChatGPT en comptabilité ont été examinés. Une méthodologie de recherche descriptive, comprenant une revue de la littérature, a été appliquée afin d'atteindre l'objectif déclaré.

Résultats : Les résultats indiquent (1) la tendance croissante parmi les académiciens quant à la recherche des possibilités de l'utilisation de ChatGPT dans l'éducation de la comptabilité ; (2) un grand intérêt parmi les praticiens lié à l'application des nouvelles technologies d'AI autant dans la comptabilité financière et l'audit (au sein des cabinets comptables), dans le reporting ESG que dans la comptabilité de gestion.

Originalité/valeur : L'article contribue à la littérature croissante concernant l'utilisation de ChatGPT en comptabilité, constituant une synthèse des articles qui ont été publiés dans Scopus et Web of Sciences sur ce sujet depuis juin 2018.

Mots-clés : ChatGPT, comptabilité, revue de la littérature.

JEL classification : M41.

Introduction

L'évolution rapide des technologies d'intelligence artificielle (IA) affecte divers domaines, notamment la comptabilité (Han et al., 2023 ; Sutton et al., 2016 ; Zemankova, 2019). Les chatbots alimentés par l'IA, tels que Chat Generative Pre-trained Transformer (ChatGPT), sont devenus des outils potentiels pour diverses applications. La fascination et l'engagement récents à l'échelle mondiale pour ChatGPT indiquent clairement que l'interaction humaine avec l'IA est en augmentation. Cette technologie, changeant de paradigme, a révolutionné nos interactions avec les machines et a introduit de profondes implications dans plusieurs disciplines. Quant à la comptabilité, on envisage à la fois son impact et son

utilisation dans l'éducation et la pratique. Il y a certains auteurs qui prédisent que l'IA influencera significativement l'enseignement de la comptabilité (Brink & Reichert, 2020 ; Holmes & Douglass, 2022), mais aussi ceux qui prouvent que son impact jusqu'à présent a été relativement modeste (Baldwin-Morgan, 1995 ; Qasim et Kharbat, 2020 ; Qasim et al., 2022).

Geoffrey Hinton, considéré comme le parrain de l'intelligence artificielle, mettant en garde contre les dangers croissants liés aux développements dans ce domaine, a dit dans l'interview pour la BBC : « Nous sommes des systèmes biologiques et ce sont des systèmes numériques. Et la grande différence est qu'avec les systèmes numériques, vous disposez de plusieurs copies du même ensemble de poids, du même modèle du monde. Et toutes ces copies peuvent apprendre séparément mais partager leurs connaissances instantanément. C'est comme si vous aviez 10 000 personnes et que chaque fois qu'une personne apprenait quelque chose, tout le monde le savait automatiquement. Et c'est ainsi que ces chatbots peuvent en savoir bien plus que n'importe quelle personne. Pour l'instant, ils ne sont pas plus intelligents que nous, autant que je sache. Mais je pense qu'ils le seront bientôt » (Interview pour la BBC, 2023).

L'objectif de l'étude est d'identifier les publications concernant ChatGPT dans le domaine de la comptabilité publiées depuis le lancement de ChatGPT jusqu'à présent (mai 2024) afin d'avoir une image approximative de la popularité du concept en tant que sujets d'études de recherche. L'analyse des domaines de recherches ainsi que des applications potentielles et des défis d'utilisation de ChatGPT en comptabilité suit la revue de la littérature.

1. ChatGPT – définition et caractéristique

ChatGPT est un chatbot qui produit du contenu généré par l'IA de type humain en fonction de l'entrée qui lui est donnée par un utilisateur. Il a été développé par la startup OpenAI (créée en 2015). ChatGPT est un modèle de langage capable de générer un texte cohérent et naturel qui ne se distingue pas du texte écrit par un humain, lui permettant d'engager une conversation avec les utilisateurs de manière naturelle et intuitive (Aydın & Karaarslan, 2022). ChatGPT utilise une « architecture de transformation », une technique d'apprentissage en profondeur qui fonctionne sur des téraoctets de données contenant des milliards de mots afin de créer des réponses aux questions ou « invites » saisies par un utilisateur. Il s'agit d'une version de modèles de traitement du langage naturel d'apprentissage automatique appelés Grands Modèles de Langue – Large Language Models (LLM). Les LLM sont des réseaux neuronaux d'apprentissage profond qui consomment un vaste corpus de textes humains pendant la phase d'entraînement. Ce corpus

de textes permet au réseau neuronal de déterminer les relations et les connexions qui existent entre différents mots, phrases et paragraphes et, ainsi, de prédire le sens d'un passage de texte ou de déterminer l'intention sous-jacente dans une « invite » fournie par l'utilisateur et de générer une sortie appropriée (Thorne, 2024). Une invite est un message ou une question utilisée pour lancer une conversation ou une tâche avec ChatGPT, elle fait référence à une courte instruction ou à un morceau de texte fourni pour créer la réponse souhaitée. L'invite est donc l'entrée initiale donnée à ChatGPT pour générer une réponse qui peut prendre la forme de texte, de parole ou de toute autre forme de sortie. Les LLM sont formés sur un large corpus de textes et possèdent un large éventail de connaissances ; cela peut en faire des outils très efficaces, mais poser les bonnes questions dans le domaine de la comptabilité demande de la pratique (Street et al., 2023). Afin de recevoir des réponses cohérentes et précises, il faut éviter les demandes générales. Il est indispensable de développer les invites spécifiques en indiquant leur contexte, sans oublier d'expliquer des termes ambigus, de donner un exemple ou poser des questions de suivi si c'est nécessaire, tout cela pour fournir des éclaircissements et des instructions au cours d'une conversation donnée. Des invites soigneusement rédigées garantissent que ChatGPT comprend les besoins de l'utilisateur, évitant les réponses inexactes, incomplètes, unilatérales, et aussi inappropriées ou même offensantes. Les réponses peuvent comprendre plusieurs dizaines de lignes et sont comparables à des réponses d'un être humain, car toute la conversation fonctionne dans la langue de l'utilisateur, au sein de laquelle l'outil n'est pas amnésique et se nourrit des questions et des réponses précédentes (Lacomme, 2023).

La version originale, GPT-1, a été publiée le 11 juin 2018. La version la plus connue, GPT-3.5, a été lancée le 30 novembre 2022, suivie par la version GPT-4 publiée le 14 mars 2023. Le lancement de la version la plus récente GPT-4o (le « o » signifiant « omni ») a eu lieu en mai 2024 (figure 1). OpenAI continue de développer

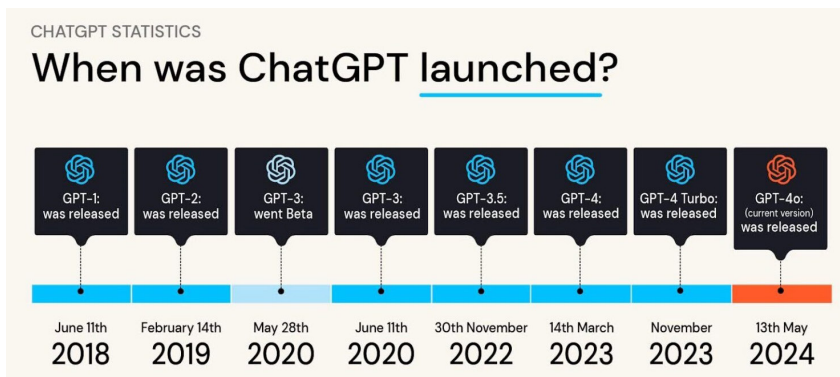


Figure 1. Le lancement de ChatGPT

Source : (ChatGPT Statistiques, 2024).

ChatGPT. Cependant, aucune date de lancement n'est actuellement fixée pour GPT-5. Dans l'annonce relative à la version GPT-4o, la société OpenAI a expliqué que cette nouvelle itération de ChatGPT est « un pas vers une interaction homme-machine beaucoup plus naturelle ». L'outil peut désormais accepter n'importe quelle combinaison de texte, d'images, d'audio et de vidéo pour générer n'importe quel mélange de sorties texte, audio et image (ChatGPT Statistiques, 2024).

Depuis son lancement, ChatGPT est devenu viral en tant que chatbot de type humain qui répond aux utilisateurs en fonction de leurs préférences (basé sur ce qu'ils entrent). D'après ChatGPT Statistiques (2024), au début de 2023 l'outil était capable de répondre aux questions et de produire des réponses basées sur un ensemble de données de 300 milliards de mots et 175 milliards de paramètres, tandis qu'actuellement il est capable de le faire basé sur un ensemble de données d'environ 300 milliards de mots et 1,76 billion de paramètres (tableau 1).

Tableau 1. GPT Models from OpenAI

Série de modèles	Date de lancement	Nombre de paramètres
GPT-1	11 Juin , 2018	117 millions
GPT-2	14 Février, 2019	1,5 milliard
GPT-3	11 Juin, 2020	175 milliards
GPT-3.5	30 Novembre, 2022	175 milliards
GPT-4	14 Mars, 2023	1,76 billion
GPT-4 Turbo	6 Novembre, 2023	1,76 billion
GPT-4o	13 Mai 2024	1,76 billion

Source : basée sur (Dong et al., 2023).

ChatGPT a gagné un million d'utilisateurs au cours de la première semaine après son lancement (figure 2). L'outil a établi un record en ayant la base d'utilisateurs à la croissance la plus rapide de l'histoire pour une application grand public, gagnant 1 million d'utilisateurs en seulement 5 jours (Harris, 2022).

Selon ChatGPT Statistiques (2024), ChatGPT a reçu en moyenne 13 millions de visiteurs par jour en janvier 2023, soit plus du double du nombre quotidien de décembre 2022 (figure 3). Le site donnant accès à ChatGPT a accueilli environ 1,6 milliard de visiteurs mensuels en décembre 2023 (une augmentation d'environ 1 milliard par rapport à janvier 2023). En mars 2024, le site a reçu 1,8 milliard de visiteurs (une augmentation d'environ 200 millions (12,5 %) par rapport à 1,6 milliard en février 2024), soit une moyenne de 60 millions de visiteurs par jour. Il a également accueilli environ 1,8 milliard de visiteurs en avril 2024. Le chatbot d'OpenAI est sans doute un outil avec la croissance la plus rapide de tous les temps avec environ 100 millions d'utilisateurs actifs mensuels.

ChatGPT fonctionne principalement en anglais, cependant, la société OpenAI rapporte qu'il comprend 95 autres langues parlées dans le monde, entre autres le

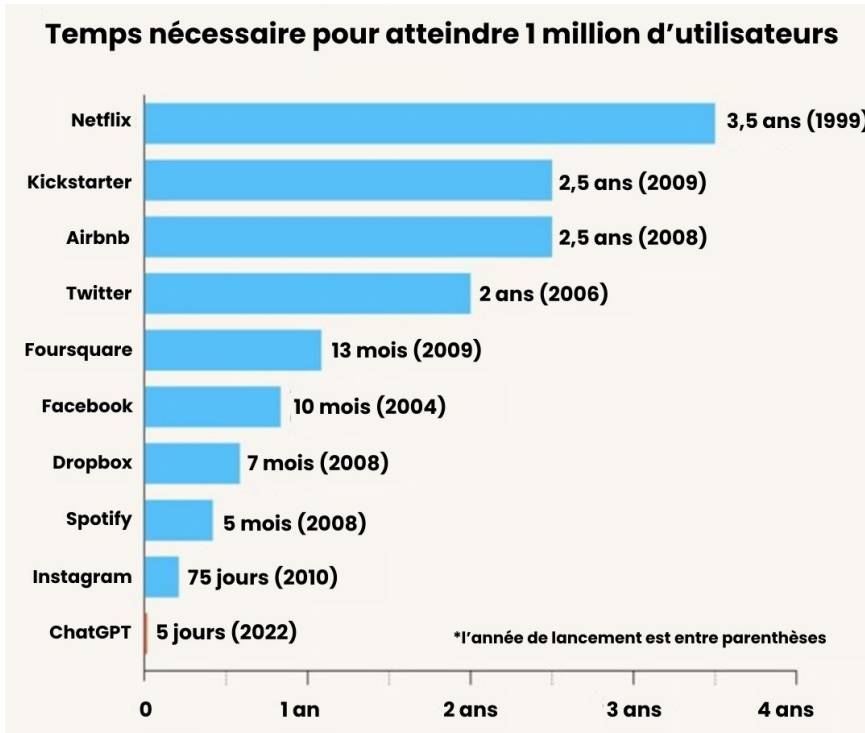


Figure 2. Temps nécessaire pour atteindre 1 million d'utilisateurs

Source : basée sur (ChatGPT Statistiques, 2024).

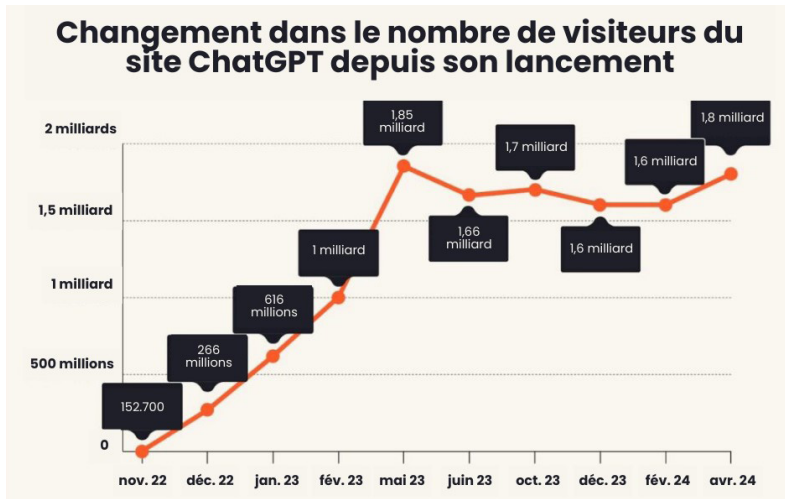


Figure 3. Changement dans le nombre de visiteurs du site ChatGPT

Source : basée sur (ChatGPT Statistiques, 2024).

français, l'espagnol, l'allemand et le chinois. Il est disponible dans tous les pays sauf en Chine, en Russie, en Biélorussie, au Venezuela, en Afghanistan et en Iran (ChatGPT Statistiques, 2024).

Bien que ce chatbot soit très sophistiqué, il présente certaines limitations, telles que la production des réponses qui semblent plausibles mais qui n'ont en réalité aucun sens, ce qui est souvent qualifié d'« hallucinant ». Le corpus de données à grande échelle utilisé pour la formation des LLM contient inévitablement des informations erronées, qui sont apprises et stockées dans les paramètres du modèle, et par conséquent, lors de la génération de texte, les LLM ont tendance à prioriser leurs connaissances paramétrées, entraînant ainsi la production de contenu hallucinatoire (Thorne, 2024). L'un des échecs les plus critiques est la présence d'erreurs factuelles dans le texte généré, ce qui donne lieu à ces « hallucinations », dont l'existence constitue un obstacle majeur à l'adoption généralisée des LLM en particulier dans des domaines comme la finance et la comptabilité, où l'exactitude factuelle est cruciale, car les risques potentiels associés à des informations erronées peuvent entraîner des conséquences économiques importantes (Chen et al., 2024). La résolution du problème concernant les hallucinations représente pour la société OpenAI un défi car la formation par apprentissage par renforcement ne peut actuellement pas vérifier la vérité pendant que le changement du modèle afin de le rendre plus prudent l'empêcherait de répondre à certaines questions. Parmi d'autres limitations il faut indiquer un comportement biaisé de ChatGPT et ses réponses à des requêtes nuisibles. OpenAI utilise actuellement la modération API pour fournir des avertissements ou bloquer certains types de contenu pouvant être dangereux. De plus, il arrive que les modifications apportées à la formulation de saisie ou l'utilisation de la même invite plusieurs fois puissent avoir un impact sur ce chatbot. Il suffit que l'utilisateur formule une question d'une certaine manière et ChatGPT peut prétendre qu'il ne connaît pas la réponse, mais avec la question formulée différemment, il peut répondre correctement. La précision de ses réponses varie en fonction de la complexité des invites. Parfois, lorsque ChatGPT reçoit une requête ambiguë, au lieu de poser des questions pour clarifier ce que l'utilisateur veut dire, il devine généralement ce que l'utilisateur demande. Les erreurs sont encore régulières et en particulier dans les domaines comptable, juridique et financier (Lacomme, 2023). C'est pourquoi l'utilisateur doit connaître suffisamment le domaine pour confirmer que le texte généré est exact et approprié, car si l'IA générative est utilisée en dehors de l'expérience des utilisateurs, la validation du texte dans un domaine spécifique n'est pas possible sur la base de leurs connaissances existantes (Thorne, 2024). L'une des préoccupations les plus mentionnées concernant la mise en œuvre de solutions d'IA dans le domaine de la comptabilité réside dans le manque de connaissances et de compétences nécessaires à leur mise en œuvre et à leur utilisation (Mihai & Dutescu, 2024).

2. Méthodologie et échantillon de recherche

Une revue systématique est couramment utilisée pour analyser et ensuite synthétiser la littérature établie relative à un sujet particulier (les publications scientifiques dans un domaine donné) sur la base de critères d'éligibilité prédéfinis, pour répondre à une/des question/s de recherche spécifique/s de manière complète et impartiale. Le protocole de recherche (contenant les critères d'inclusion et d'exclusion) et la sélection des articles publiés sont présentés sur la figure 4.

Étape 1, impliquant les procédures de recherche, consistait en la sélection des articles. Afin d'identifier les recherches existantes et d'obtenir notre liste initiale d'articles, nous avons recherché dans les bases de données Scopus et Web of Science les articles qui (1) avaient les deux mots « ChatGPT » et « comptabilité » dans le titre, le résumé ou la liste de mots clés ; (2) avaient les deux mots « ChatGPT » et « accounting » (en anglais) dans le titre, le résumé ou la liste de mots clés ; (3) avaient les deux mots « ChatGPT » et « rachunkowość » / « rachunkowości » (en polonais) dans le titre, le résumé ou la liste de mots clés ; et (4) ont été publiés entre juin 2018 et mai 2024.

Étape 2, portant sur les procédures de sélection des articles, consistait à lire les titres des publications reçues et à vérifier si certaines études se chevauchaient, et aussi comprenait les procédures de lecture et d'analyse des résumés. Web of Science a fourni plus de résultats (98 articles) que Scopus (24 articles). Chaque article a été donc examiné en fonction de son titre et de son résumé. Il a fallu exclure tous ces articles qui ne concernaient pas le domaine de la comptabilité (le mot « accounting » (en anglais) a été souvent utilisé dans le résumé dans un autre sens sémantique que celui de la comptabilité en tant que telle ; de plus Web of Science a montré aussi les articles dans lesquels le mot « account » a été trouvé au lieu de « accounting », ce qui changeait l'optique de certains articles). Ainsi, sur 122 articles trouvés, 15 ont semblé correspondre aux critères de la recherche proposée et donc ils ont été présélectionnés et lus intégralement. Lors de la lecture, il a été vérifié que tous ces articles répondaient en effet aux critères d'inclusion préalablement établis, par conséquent aucun d'autre article n'a été éliminé de l'étude. Finalement, 15 articles ont été retenus comme l'échantillon finale de la recherche (tableau 2). Tous les articles ont été écrits en anglais. Il n'y a aucun article écrit en

Tableau 2. Nombre d'articles issus des bases de données

Base de donnée	Langue	Nombre d'articles	Nombre d'articles correspondant à l'étude
Scopus	anglais	24	15
Web of Science	anglais	98	9

Source : élaboration propre.

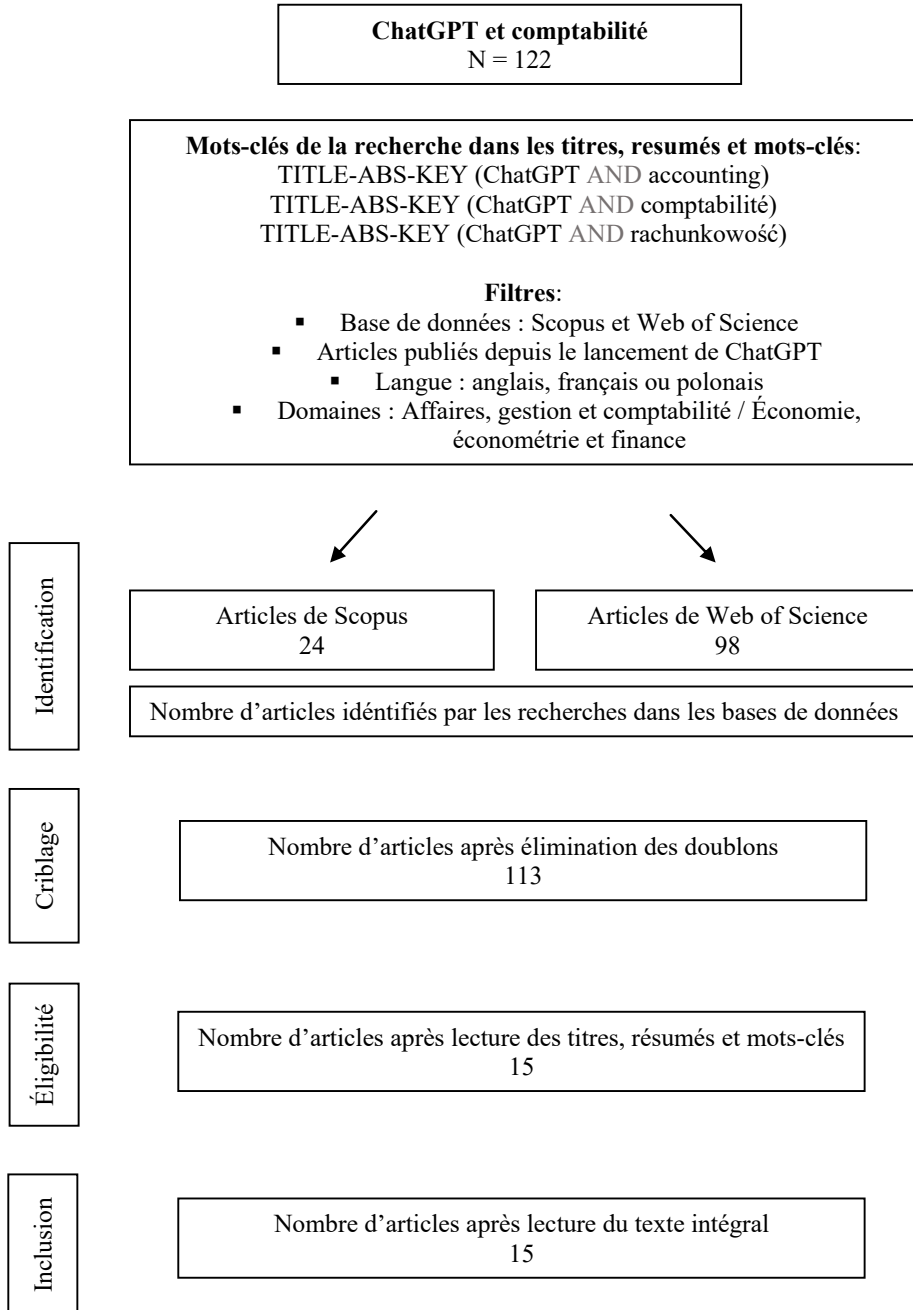


Figure 4. Diagramme de flux de la recherche bibliographique

Source: élaboration propre.

français ou en polonais qui aborde le sujet concernant ChatGPT dans le domaine de la comptabilité dans les bases de données Scopus et Web of Science.

L'année avec le plus grand nombre de publications a été 2024 – huit articles (53%), suivie de 2023 – sept articles (47%). Aucun article n'a été publié entre 2018 et 2022.

Concernant le pays où les données ont été collectées, 1 étude concernait 14 pays en 5 continents (Allemagne, Australie, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Émirats Arabes Unis, Islande, Nigeria, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Taïwan, États-Unis), 1 étude avait des données collectées en Jordanie et 1 étude a été réalisée en Afrique. Dans les 12 articles restants les auteurs ne faisaient référence à aucun pays spécifique.

Étape 3, au cours de laquelle les 15 articles sélectionnés ont été analysés, consistait à identifier les domaines de recherches ainsi que les objectifs de ces études et les types de recherches réalisées, et ensuite à reconnaître les applications potentielles et les défis liés à l'utilisation de ChatGPT en comptabilité.

3. Résultats

Même s'il y a seulement 15 articles concernant ChatGPT en comptabilité, leur contenu est riche quant aux sujets abordés autour de cette thématique (tableau 3).

Tableau 3. Domaines de recherches concernant ChatGPT en comptabilité

Domaines de recherches	Type d'article	Auteurs
Éducation	article théorique	Ballantine et al. (2024) Boritz et Stratopoulos (2023) Stott et Stott (2023) Vasarhelyi et al. (2023)
	article empirique	Abeysekera (2024) Alshurafat et al. (2024) Cao et Zhai (2023) Cheng et al. (2024) Wood et al. (2023)
Profession comptable Comptabilité financière et audit	article théorique	Boritz et Stratopoulos (2023) Vasarhelyi et al. (2023) Zadorozhnyi et al. (2023) Zhao et Wang (2024)
Reporting ESG / en matière de développement durable	article théorique	de Villiers et al. (2024)
	article empirique	Harden et al. (2023)
Profession comptable Comptabilité de gestion	article empirique	Shchyrba et al. (2024)
Autres	article théorique	Muzanenhamo et Power (2024)

Source : élaboration propre.

La profession comptable est actuellement confrontée à la tension entre les avantages offerts par les LLM et leurs risques (Street et al., 2023). Les auteurs ont proposé les applications potentielles des technologies d'AI, mais ils ont également souligné les risques et les défis liés à l'utilisation de ChatGPT dans le domaine de la comptabilité (tableau 4).

Tableau 4. Applications potentielles et défis concernant ChatGPT en comptabilité

Domaines de recherches	Applications potentielles	Défis
Éducation	utilisation de ChatGPT comme un support pour les cours et les examens	utilisation abusive de ChatGPT par les étudiants, Chat GPT comme un agent étudiant pour les évaluations dans le milieu universitaire
	intégrer l'IA dans les pratiques d'apprentissage et d'enseignement d'une manière qui suscite un regain d'intérêt pour la dimension humaine de la comptabilité	orientation technique, managériale et financière dans la formation de la comptabilité
	utilisation de ChatGPT dans l'enseignement supérieur de la fiscalité pour améliorer ce processus à l'avenir	
	opportunité d'amélioration de la pédagogie – apprentissage personnalisé (en créant du contenu éducatif accessible pour répondre aux intérêts, aux compétences et aux objectifs d'apprentissage des étudiants)	remplacer les ressources cognitives et les efforts demandés aux étudiants par ChatGPT une confiance excessive à l'égard de ChatGPT (les étudiants peuvent s'appuyer sur les informations inexactes sans se poser de questions) ChatGPT – un fournisseur de solutions plutôt qu'un enseignant ChatGPT n'est pas un fournisseur de solutions infaillibles, en particulier lorsque les questions reposent sur des hypothèses spécifiques à une discipline et une complexité technique et de tâches accrue ChatGPT fournit parfois des citations complètement fictives (« hallucinantes »)
fournir des solutions aux cas pédagogiques – performance de ChatGPT sur les tâches de comptabilité	difficulté dans la création d'états financiers, des écritures de journal ou l'utilisation de logiciels (ChatGPT n'est pas en mesure d'interagir avec les logiciels, il est incapable d'accéder à des fichiers externes ou d'interagir avec des feuilles de calcul Excel)	

Domaines de recherches	Applications potentielles	Défis
		ChatGPT a du mal à comprendre certaines des caractéristiques contextuelles uniques des cas pédagogiques. ChatGPT a du mal à comprendre les nuances.
	impact sur la recherche académique – générer des analyses quantitatives et logiques du contenu textuel dans le domaine de la comptabilité ; extraire des données d'un texte, regrouper des instructions sémantiquement similaires et renvoyer tous les résultats dans un format lisible par machine	
Profession comptable Comptabilité financière et Audit	remodeler divers processus comptables en automatisant les tâches répétitives afin d'améliorer l'efficacité de travail dans les cabinets comptables (saisie et classification des transactions, réalisation des calculs, préparation des rapports) et de simplifier les interactions avec les clients (rédaction de relance clients) minimisation des erreurs et des manipulations création des plans d'audit plus sensibles aux risques, analyse des ratios financiers	risque d'erreurs et d'incohérences – supervision et vérification humaines sont nécessaires pour garantir l'exactitude des informations, la qualité des résultats et la conformité réglementaire utilisation éthique de ChatGPT risque de confidentialité (stockage des données sensibles – données financières) impact sur la cybersécurité (achat de données personnelles) manque de transparence algorithmique de ChatGPT, ce qui suscite des inquiétudes quant à sa crédibilité auditable
Reporting ESG / en matière de développement durable	identifier et analyser les risques et les opportunités des investissements environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) analyser rapidement et précisément de grands ensembles de données comportant de nombreuses variables liées aux enjeux ESG	risque de faciliter le greenwashing pièges du traitement automatisé de textes biais inhérents
Profession comptable Comptabilité de gestion	utilisation de ChatGPT comme un support pour les professionnels comptables – technologie d'IA peut influencer l'efficacité, la précision et les processus décisionnels	
Autres (injustice épistémique dans la pratique et à la recherche comptables en Afrique)		les approches ontologiques et épistémologiques situées dans les besoins et les expériences comptables des communautés africaines sont absentes ou mal articulées par ChatGPT

Source : élaboration propre.

La plupart des étudiants de la génération actuelle a grandi avec accès à une grande variété d'outils technologiques connectés à Internet, notamment des ordinateurs, des tablettes, des smartphones et des montres intelligentes et donc possède des compétences en matière de technologie et d'accès aux données en ligne qui sont si développées qu'elles sont devenues une seconde nature. Par conséquent, la pratique s'est étendue à un large éventail d'activités dans lesquelles les étudiants sous-traitent l'assistance aux devoirs à des tiers, à la fois non rémunérés et rémunérés. Les recherches sur la malhonnêteté académique à l'université ont révélé que les étudiants en commerce sont plus susceptibles d'avoir une conduite contraire à l'éthique, ce qui soulève des inquiétudes quant au fait qu'ils pourraient être plus enclins à utiliser l'AI (Kelly et al, 2022). Les étudiants en commerce ont une plus grande tolérance à l'égard de l'inconduite académique, sont plus susceptibles de s'y engager et l'acceptent davantage que leurs pairs dans d'autres disciplines. Presque tous les étudiants en comptabilité ont initialement exprimé leur incrédulité quant au fait que leurs pairs utilisaient les ressources de l'AI, mais après réflexion, ils ont considéré que la nature de leurs diplômes d'études en école de commerce pouvait inciter à une plus grande malhonnêteté académique (Kelly et al., 2022).

Dans l'étude d'Alshurafat et al. (2024) les données sur la manière dont les étudiants en comptabilité ont utilisé ChatGPT pour tricher ont été acquises auprès de 279 étudiants en comptabilité dans des universités publiques jordaniennes au cours d'une période de deux mois, de janvier 2023 à mars 2023, au moyen de questionnaires préalablement testés et validés. Le principal outil de collecte de données était un questionnaire distribué en ligne à l'aide de Microsoft Forms. Leurs résultats montrent que tous les facteurs du triangle de fraude (l'opportunité, la rationalisation et la pression) sont des déterminants importants car expliquent 43% de la variance de la malhonnêteté académique des étudiants et de leur utilisation de ChatGPT. Cette étude souligne l'importance de rechercher l'utilisation abusive par les étudiants de modèles de langage d'IA tels que ChatGPT pour tricher dans leurs devoirs, car elle met en lumière la question plus large de la malhonnêteté académique assistée par la technologie et son impact sur le système éducatif. Sur la base des résultats de cette recherche, les étudiants indiquent que ChatGPT présente une accessibilité à la triche, en répondant aux trois composantes du triangle de la fraude. La plateforme basée sur l'IA est particulièrement tentante pour les étudiants qui souhaitent prendre des raccourcis. En utilisant ChatGPT, les étudiants peuvent rationaliser leur comportement de triche et apaiser leur conscience. En outre, des facteurs tels que la pression académique peuvent encourager davantage les étudiants à tricher. Il est important de mener des recherches sur la question de la malhonnêteté universitaire assistée par la technologie afin de comprendre l'étendue et la nature du problème et d'élaborer des mesures efficaces pour l'empêcher de se produire. Une mauvaise utilisation des modèles d'IA comme ChatGPT peut

avoir de graves conséquences pour les étudiants et miner la crédibilité du système éducatif.

Cheng et al. (2024) constatent qu'on comprend très peu sur la manière dont les étudiants utilisent actuellement ChatGPT et leurs perceptions de cet outil. Leur étude évalue les capacités des modèles ChatGPT-3.5 et ChatGPT-4 à fournir des solutions à sept cas pédagogiques de comptabilité. Ils ont constaté que la capacité de ChatGPT à fournir des solutions précises varie en fonction du type d'exigence du cas, avec de meilleures performances sur les tâches nécessitant des éléments qui demandaient une explication, une application de règles et une évaluation éthique à l'aide d'un framework. Cependant, ChatGPT a fonctionné relativement mal sur les tâches nécessitant la création d'états financiers, des écritures de journal ou l'utilisation de logiciels. Les auteurs soulignent que bien qu'ils collectent des données sur sept cas qui varient selon le domaine d'actualité et le type d'exigence, ils ne fournissent pas d'analyse de données à grande échelle sur les performances des modèles ChatGPT. Le regroupement d'un ensemble plus large de cas pourrait fournir des preuves importantes sur la généralisabilité de leurs résultats quantitatifs associés au type de question, au domaine d'actualité, à la difficulté de l'exigence et à la nature spécifique de chaque exigence. Ils se demandent si ChatGPT est utilisé pour compromettre l'honnêteté académique et si c'est le cas, comment. Ils se posent aussi la question : comment les étudiants justifient-ils son utilisation ?

Ballantine et al. (2024) remarquent que la récente croissance accélérée de l'IA, en particulier des LLM tels que ChatGPT, soulève des problèmes et des défis importants que l'éducation de la comptabilité doit résoudre de toute urgence pour survivre à long terme. Ils représentent un appel à l'action pour intégrer l'IA dans les pratiques d'apprentissage et d'enseignement d'une manière qui suscite un regain d'intérêt pour la dimension humaine de la comptabilité, en intégrant des perspectives sociales et critiques plus larges, répondant ainsi aux appels de longue date au changement dans la formation en comptabilité pour aller au-delà de l'orientation technique, managériale et financière (noyau du programme) qui domine la discipline depuis de nombreuses décennies. Selon les auteurs, les universitaires ont un rôle fondamental à jouer pour reconnaître la nature des menaces et les défis associés à l'IA et pour saisir les opportunités disponibles de manière à mettre à la fois la critique et le sens critique au premier plan.

D'après Abeysekera (2024), ChatGPT est considéré comme un risque et une opportunité pour le monde universitaire. Il peut augmenter les possibilités pour le monde universitaire d'optimiser ses ressources, réduisant ainsi les ressources consacrées à l'acquisition et à la diffusion des connaissances, laissant ainsi au monde universitaire plus de fonds à réorienter vers le développement des compétences des étudiants. ChatGPT peut aussi défendre l'action morale en partageant des informations et en développant des logiciels co-brevetés avec le monde universitaire pour améliorer l'apprentissage des étudiants dans le contexte des établissements

universitaires. Un domaine de menace dans les contextes contemporains est de savoir s'il peut devenir un agent de l'étudiant pour les évaluations dans le milieu universitaire. Cette étude détermine comment ChatGPT peut devenir un agent humain pour les étudiants au sein de deux unités de cours de comptabilité financière, pour les évaluations de questions à choix multiples. L'étude comprenait cinq questions à choix multiples basées sur des données numériques et cinq questions narratives à choix multiples. Il y avait dix questions pour le cours d'Introduction à la Comptabilité Financière et dix pour le cours de Comptabilité Financière Avancée. Quant aux questions concernant Introduction à la Comptabilité Financière, ChatGPT a produit des réponses incorrectes car il a supposé de manière incorrecte les hypothèses sous-jacentes contenues dans ces questions. Dans Comptabilité Financière Avancée, ChatGPT a présenté des réponses incorrectes en raison de la complexité de la tâche contenue dans ces questions. ChatGPT a démontré des compétences similaires en fournissant des solutions à des questions numériques et narratives. ChatGPT a obtenu les bonnes réponses pour se situer dans le 80e percentile lors de l'évaluation du cours d'Introduction à la Comptabilité Financière et dans le 50e percentile dans l'évaluation du cours de Comptabilité Financière Avancée. La version ChatGPT-4 a montré des performances améliorées, avec le 90e centile pour Introduction à la Comptabilité Financière et le 70e centile pour Comptabilité Financière Avancée. Les résultats indiquent que la construction de connaissances nécessite une pensée réflexive avec ChatGPT dans l'écosystème, et que les connaissances supposées et évaluables doivent être revisitées. Selon l'auteur, pour l'instant, ChatGPT a souligné les avantages de l'innovation ouverte afin de faciliter l'apprentissage des étudiants, où le monde universitaire devrait bénéficier d'une diminution des coûts d'administration, d'enseignement, d'apprentissage et de recherche en accédant à de vastes connaissances.

Wood et al. (2023) ont comparé les performances de ChatGPT et des étudiants sur le contenu spécifique à la comptabilité (28 085 questions provenant d'évaluations), en utilisant des données provenant de 14 pays et de 186 institutions d'enseignement à travers le monde (fournies par une équipe participative de 328 coauteurs). Ils ont prouvé que les étudiants surpassent généralement ChatGPT, mais le bot peut se rapprocher des performances humaines moyennes dans certains domaines thématiques et pour certains types de questions. ChatGPT a fourni des réponses correctes pour 56,5% des questions et des réponses partiellement correctes pour 9,4% de questions supplémentaires. Les étudiants surpassent considérablement ChatGPT avec une moyenne de 76,7% sur les évaluations, contre 47,5% pour ChatGPT si aucun crédit partiel n'est accordé et 56,5% si un crédit partiel est attribué. Néanmoins, ChatGPT obtient de meilleurs résultats que la moyenne des étudiants pour 15,8% des évaluations lorsque les crédits partiels sont inclus. Ils ont fourni des preuves des performances de ChatGPT sur différents types de questions, sujets de comptabilité, niveaux de classe, évaluations ouvertes / fermées

et questions de banque de tests, ainsi qu'ils ont discuté des implications pour l'enseignement et la recherche en comptabilité. ChatGPT fonctionne relativement bien dans les systèmes d'information comptables et l'audit, tandis que ses scores les plus bas se situent dans les domaines financier, managérial et fiscal. ChatGPT fonctionne mieux sur les questions dichotomiques (vrai / faux) – 68,7% de crédit complet et à choix multiples – 59,5% de crédit complet, mais il a plus de difficultés sur les questions à réponse courte – 39,1% de crédit complet et les questions d'entraînement – 28,7% de crédit complet.

Alors que l'importance du reporting en matière de développement durable continue de croître, l'étude de Villiers et al. (2024) vise à analyser de manière critique les avantages et les pièges de la génération et du traitement automatisés de textes. Les résultats de cette étude mettent en évidence les implications de l'IA générative pour la comptabilité, le reporting, l'assurance et l'utilisation des rapports de durabilité, y compris le risque que l'IA facilite le greenwashing, et l'importance de davantage de recherches sur l'utilisation de l'IA pour ces questions. D'après les auteurs, l'utilisation de Chat GPT et d'autres technologies de traitement avancées a le potentiel de révolutionner le reporting en matière du développement durable en améliorant l'efficacité, l'exactitude et l'accessibilité des informations. Cela peut également aider les organisations à mieux analyser et interpréter les données extra-financières, conduisant ainsi à des rapports plus précis et plus fiables. Pourtant ils relèvent la question des biais et des erreurs si les données ne sont pas suffisamment diversifiées ou complètes, ce qui peut entraîner la présentation d'informations inexacts ou trompeuses. Cela peut réduire la transparence et augmenter le risque que les informations soient mal interprétées ou utilisées à mauvais escient. Leur exemple généré par l'IA montre que l'IA peut perpétuer le greenwashing si elle est formée sur des ensembles de données organisationnelles qui elles-mêmes ne fournissent que des comptes rendus positifs des performances en matière de durabilité.

Selon Harden et al. (2023), les prédictions sur les divers impacts de l'IA, à la fois positifs et négatifs, dans divers secteurs, entre autres la comptabilité et le marketing, et même la recherche universitaire, sont à leur paroxysme. Les progrès récents en matière d'IA générative suscitent des inquiétudes quant aux résultats potentiels de son utilisation, avec des scénarios révélant des réponses malveillantes ou des résultats biaisés. Les auteurs posent la question suivante : Qu'est-ce qui pourrait alors rendre le sujet de l'IA encore plus controversé ? et ils répondent tout de suite : l'utilisation de cette technologie pour identifier et analyser les risques et les opportunités des investissements environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG). L'investissement ESG gagne en popularité à mesure que l'intérêt pour les impacts climatiques, la responsabilité sociale des entreprises et le comportement éthique des entreprises sont de plus en plus au centre de l'attention. Il ne fait aucun doute que la comptabilité ESG a gagné en popularité, puisque 90% des sociétés du S&P 500 publient désormais des rapports ESG (rapports de durabilité) que les

parties prenantes peuvent examiner. Selon les auteurs, les algorithmes d'IA peuvent analyser rapidement et précisément de grands ensembles de données comportant de nombreuses variables liées aux enjeux ESG, mais si l'algorithme ou les données comportent des biais inhérents, intentionnels ou non, les conséquences sur la réputation de l'entreprise peuvent être préjudiciables. Si l'IA utilisée pour mesurer la performance ESG crée des résultats négatifs, le préjudice causé à l'entreprise peut être encore pire.

Zhao et Wang (2024) explorent les applications potentielles et les défis de ChatGPT dans le domaine de la comptabilité. Grâce à ses capacités de pointe, ChatGPT a la perspective de remodeler divers processus comptables en automatisant les tâches répétitives, en améliorant les rapports et analyses financiers et de gestion, en améliorant les pratiques d'audit et de fiscalité et en simplifiant les interactions avec les clients. Ils soulignent qu'il est essentiel de reconnaître et d'atténuer les éventuelles limites pour garantir une utilisation éthique et fiable des techniques d'IA dans les secteurs de la comptabilité et des affaires. Leur étude fournit des informations pratiques aux professionnels de la comptabilité, aux décideurs politiques, aux investisseurs et à d'autres parties prenantes pour tirer parti de cette technologie de pointe afin de révolutionner la profession comptable, faisant écho au modèle idéal de la société pour une économie prometteuse basée sur l'IA.

Stott et Stott (2023) explorent les possibilités liées à l'utilisation de ChatGPT dans l'éducation fiscale. Ils abordent la façon dont la fiscalité a été historiquement enseignée dans l'enseignement supérieur et comment l'utilisation de nouveaux outils d'intelligence artificielle en développement tels que ChatGPT peut améliorer ce processus à l'avenir. Ils accentuent qu'il faut retenir que les outils d'IA ne sont que cela – des outils, et même si les outils peuvent être efficaces dans le processus de résolution de problèmes, ils ne remplacent pas l'intelligence naturelle. Leur étude montre qu'un certain niveau de connaissance de base du sujet est nécessaire pour formuler l'invite appropriée et garantir que la réponse finalement générée par la technologie est logique, a du sens et, surtout, fournit les informations nécessaires pour résoudre le problème en question.

Selon Boritz et Stratopoulos (2023) des preuves anecdotiques et empiriques indiquent que l'adoption croissante de l'AI au sein des cabinets comptables et des services comptables entraîne des améliorations de l'efficacité, une augmentation progressive de la part des travailleurs IA et une diminution du nombre d'employés comptables juniors. Ils posent une question : si cette tendance se poursuit, cela marquerait-il le début d'une ère de diminution de la demande de nouveaux professionnels comptables et d'un changement dans l'ensemble des compétences requises des nouveaux employés comptables ? L'objectif de Workshop qui a eu lieu par hasard la même semaine où OpenAI a introduit ChatGPT, était de rassembler des chercheurs en systèmes d'information comptable et des représentants de cabinets comptables de premier plan pour une conversation sur les implications de l'IA

pour la profession comptable et les opportunités de recherche associées. Bien que les panélistes n'aient eu aucun moyen de connaître les capacités des modèles d'IA génératifs comme ChatGPT, leur message principal était opportun et approprié : les comptables dotés d'IA remplaceront les comptables. Les panélistes ont remarqué que les utilisateurs de l'IA peuvent être experts dans son utilisation, mais ne savent peut-être pas ce qui se cache derrière l'algorithme de l'IA. Cet aspect de l'IA est difficile à contrôler. Ainsi, il est essentiel d'avoir un processus de certification pour évaluer et valider l'IA. Pour que cela soit efficace, nous aurons besoin de spécialistes de l'assurance de l'IA. Ils ont donc mentionné l'importance de disposer d'un ensemble d'experts humains qualifiés, aux idées diverses, capables d'effectuer des tâches d'assurance en dehors du système d'IA.

Vasarhelyi et al. (2023) expliquent comment ChatGPT a un potentiel de transformation dans le domaine de la comptabilité, notamment dans l'enseignement, la recherche et l'audit professionnel. Dans le domaine éducatif, l'avènement de tuteurs omniprésents en IA pourrait potentiellement résoudre le problème 2 Sigma de Bloom, ouvrant la voie à une nouvelle ère d'apprentissage personnalisé. La recherche comptable en bénéficiera énormément, en particulier dans les tâches qui reposent fortement sur le traitement du langage naturel. Dans le domaine de l'audit professionnel, les capacités de ChatGPT à créer de grandes lignes des risques inhérents à certains comptes et assertions peuvent permettre aux équipes de mission de créer des plans d'audit plus sensibles aux risques. Cependant, même si les avantages sont remarquables, ils s'accompagnent de pièges potentiels qui nécessitent une navigation prudente. Malgré ces défis, la transformation imminente de l'IA dans la vie personnelle et professionnelle ne peut être négligée, car la comptabilité est sur le point de connaître des changements importants.

Zadorozhnyi et al. (2023) ont étudié la procédure d'utilisation de chatbots dotés d'IA pour effectuer des consultations auprès de spécialistes comptables sur la prise en compte des changements permanents dans la législation et dans les conditions de fonctionnement internes et externes des entreprises. Les outils comptables ont été améliorés grâce à des chatbots dotés d'IA. Un modèle d'information pour former et adapter les chatbots au fonctionnement spécifique d'une entreprise particulière a été développé, en tenant compte de la liste des informations pédagogiques obligatoires. Des modifications des documents réglementaires concernant la politique comptable de l'entreprise pour la légitimation de l'utilisation des chatbots IA ont été proposées. Une diminution du nombre d'emplois est prévue en raison de l'utilisation de chatbots dotés d'IA. L'utilisation des propositions des auteurs contribue à l'automatisation des fonctions comptables courantes, à la minimisation des erreurs et des manipulations, à la distanciation dans l'exercice des fonctions et à l'augmentation du prestige de la profession comptable.

D'après Cao et Zhai (2023), la sortie de la version ChatGPT-4 et de son application Copilot en mars 2023, stupéfie le monde et propulse l'IA au centre d'attention

de l'industrie et du monde universitaire. L'incroyable supériorité de ChatGPT est démontrée par sa capacité à obtenir des scores élevés à presque tous les examens académiques et professionnels traditionnels, la capacité de Copilot à accomplir presque tous les travaux de bureau répétitifs et la diffusion rapide de ses applications dans de vastes domaines de la société humaine juste quelques semaines après son lancement. Ces changements conduisent à croire que l'émergence de ChatGPT-4 aura un impact significatif sur la recherche universitaire dans les domaines de la finance et de la comptabilité en établissant un consensus sur l'acceptation psychologique de l'IA et en éliminant rapidement les barrières techniques à son utilisation. Leur article présente des exemples pratiques pour démontrer l'efficacité de ChatGPT-4 dans l'analyse des sentiments, l'analyse ESG, l'analyse de la culture d'entreprise et l'analyse de l'opinion de la Réserve fédérale, et fournit des recommandations instructives pour l'appliquer dans ces domaines. Quant à l'analyse des sentiments, en comptabilité et en finance, les valeurs de sentiment extraites de données textuelles sont qualifiées de données alternatives au cours de la dernière décennie et ont montré de nombreuses applications significatives dans le trading financier empirique et même quantitatif. La recherche réalisée par les auteurs prouve que ChatGPT-4 fournit des valeurs de sentiment précises, avec non seulement les scores mais également le contenu analysé du texte, augmentant ainsi la confiance des scores. Les auteurs observent aussi que cette version de ChatGPT sait analyser le texte et générer des valeurs de sentiment liées aux mots-clés en fonction de la liste de mots-clés ESG qu'il vient de générer lui-même. Ils concluent leur étude disant que l'émergence de la version ChatGPT-4 est considérée comme un tournant pour chercheurs dans le domaine de la comptabilité et de la finance à accepter pleinement les techniques d'AI et d'apprentissage automatique et que cette émergence est susceptible de conduire à une acceptation lente mais globale pour trois raisons : (1) les performances exceptionnelles de ces modèles sur divers tests standardisés, (2) leur potentiel à remplacer le travail humain répétitif, et (3) leur application commerciale généralisée qui pénètre presque tous les domaines de la société.

Shchyrba et al. (2024) ont effectué l'étude visant à examiner l'impact et le potentiel de ChatGPT dans la comptabilité de gestion, car l'IA est souvent utilisée et considérée comme bénéfique, ce qui indique que la comptabilité est en pleine transition numérique. L'accent est mis sur la compréhension de la manière dont cette technologie influence l'efficacité, la précision et les processus décisionnels. L'étude utilise une approche à deux volets : premièrement, elle applique des équations différentielles pour la modélisation mathématique afin de prédire et d'analyser l'influence de ChatGPT sur la productivité et la dynamique des coûts en comptabilité de gestion ; deuxièmement, elle mène une enquête empirique auprès de 200 professionnels comptables pour recueillir des informations sur l'utilisation pratique, les avantages et les défis associés à ChatGPT. Le modèle mathématique

met en évidence la nature dynamique de l'adoption de la technologie, tandis que les résultats de l'enquête soulignent les réalités pratiques et les perceptions des professionnels comptables concernant les technologies d'IA. Les résultats révèlent des informations significatives sur les améliorations d'efficacité et de précision apportées par ChatGPT (en comptabilité de gestion, l'utilisation de ChatGPT pourrait simplifier les activités de traitement des données, conduisant à des gains de productivité importants), ainsi que sur ses capacités prédictives dans diverses tâches de comptabilité de gestion. Pourtant, les gains d'efficacité atteignent leurs limites une fois que la nouveauté de la technologie s'estompe et que des problèmes d'intégration surviennent.

D'après Muzanenhamo et Power (2024), conformément à la pratique comptable centrée sur l'Occident, l'orientation géographique et épistémologique des revues prestigieuses, qui sont également majoritairement nord-américaines, reste « occidentale ». Ceci malgré l'affirmation de ces revues selon lesquelles elles ont une orientation internationale. Ils constatent que les grands modèles linguistiques tels que ChatGPT sont susceptibles d'amplifier l'injustice épistémique en raison du manque de transparence et de traçabilité des sources de données. Ils appliquent cette logique à la pratique et à la recherche comptables en Afrique et affirment que l'injustice épistémique, résultant de la colonisation et du racisme, signifie que les approches ontologiques et épistémologiques situées dans les besoins et les expériences comptables des communautés africaines sont absentes ou mal articulées par ChatGPT et d'autres LLM. Selon les auteurs, ChatGPT dissimule la domination des perspectives des hommes blancs occidentaux à travers l'anonymisation (douteuse) des sources de données. De plus, la reproduction par ChatGPT d'une réplique occidentale des matériaux constituant Internet signifie que ses données sont imprégnées de préjugés qui représentent les intérêts, les besoins et les expériences d'une société occidentale majoritairement anglophone. Ils postulent l'introduction d'une réglementation pour garantir la transparence (comme fondement de la promotion de la pluriversalité et de l'élimination de l'injustice épistémique) si les LLM veulent acquérir une légitimité en tant que sources (éthiques) de connaissances.

Conclusion

Alors que le monde progresse vers un avenir intégrant l'intelligence artificielle, les modèles avancés d'IA conversationnelle, tels que ChatGPT, sont passés au premier plan des débats universitaires et parmi les praticiens.

Ces dernières années, l'enseignement supérieur a été considérablement transformé par le progrès technologique, les chatbots ont devenu une innovation majeure et un outil inestimable, révolutionnant ainsi la façon dont les étudiants

interagissent avec les ressources d'apprentissage. En utilisant des algorithmes d'IA, ChatGPT peut adapter le contenu, les réponses et les explications aux besoins et aux préférences d'apprentissage de chaque étudiant. Cette approche personnalisée garantit aux étudiants un support et des explications ciblées (Hultberg et al., 2024). D'une part, si ChatGPT répond efficacement aux questions relatives à la comptabilité, il pourrait offrir aux étudiants un nouveau moyen de tricher, d'autre part, le chatbot pourrait également être utilisé comme un outil positif pour aider les étudiants à générer des problèmes pratiques, à approfondir leur compréhension du contenu comptable et à améliorer leur apprentissage (Wood et al., 2023). L'étudiant peut aussi effectuer certaines tâches, telles que créer une première version d'un article à l'aide de ChatGPT, puis le modifier pour améliorer sa qualité, ou alternativement, l'étudiant peut générer un article et ensuite utiliser ChatGPT pour améliorer la qualité de son écriture une fois qu'il a déterminé une solution appropriée (Cheng et al., 2024). Au fur et à mesure que la technologie progresse, le potentiel des chatbots reste une perspective fascinante, offrant une multitude d'opportunités pour l'innovation et l'amélioration dans l'enseignement supérieur. Parmi de nombreux facteurs qui ont amené à leur intégration dans l'éducation supérieure il faut mentionner l'essor de l'apprentissage en ligne et à distance, ainsi que la nécessité de nouvelles méthodes de communication et de soutien pour les étudiants qui peuvent ne pas avoir un accès facile à l'assistance en présentiel (Hultberg et al., 2024). Grâce aux chatbots la position géographique de l'étudiant n'est plus importante : une bonne connexion Internet étant suffisante, ainsi que la capacité de la personne à bien rédiger l'invite. Pourtant, il faut toujours se méfier des limitations d'AI et prendre en compte que dans certaines circonstances les LLM peuvent fournir des informations incorrectes, des réponses trompeuses et des « hallucinations » qui faussent l'exactitude et la fiabilité des LLM. Thorne (2024) constate que les hallucinations et les distorsions ultérieures de la vérité ou de l'exactitude constituent le plus grand obstacle et la plus grande menace à l'exploitation de la technologie de l'IA générative et par conséquent, l'utilisateur doit assumer la responsabilité de valider et de vérifier les sorties de ChatGPT pour garantir que la réponse est fiable et précise. En bref, l'utilisateur ne doit pas faire aveuglément confiance à la fiabilité de toute sortie générée par LLM. De plus, même lorsque l'utilisation de ChatGPT est autorisée dans un cours ou à d'autres fins pédagogiques, les risques de plagiat involontaire demeurent (Wood et al., 2023).

Quant à la pratique, les chatbots peuvent prendre en charge des tâches répétitives, permettant ainsi aux professionnels comptables de se concentrer sur des tâches plus complexes. L'automatisation est également en mesure d'améliorer la précision de ces tâches de routine, réduisant le risque d'erreurs et permettant de gagner du temps dans le processus de correction. Cela se traduit par une productivité et une efficacité accrues en comptabilité. L'AI est capable d'apporter une capacité

d'analyse inégalée à plusieurs niveaux en utilisant des données suivantes : la reconnaissance des factures et des documents financiers. ChatGPT permet partiellement la conversion des documents (convertir un grand livre en balance comptable, générer un bilan et un compte de résultat à partir d'une balance). D'après Mpofo (2023), en matière de révision et d'audit, grâce à l'utilisation de l'IA, l'équité et la fiabilité des états financiers peuvent être évaluées dans un cadre plus large et plus approfondi. L'IA peut conduire à un engagement d'experts plus large, à des preuves d'experts et à des conclusions, ce qui est particulièrement vrai lorsque des experts comptables externes, des experts en informatique, des experts financiers et des informaticiens ou des experts en IA sont utilisés et peuvent exploiter les informations issues des technologies d'IA, car ces experts sont capables d'évaluer davantage les informations en profondeur grâce à l'exploration de données et améliorer les éléments probants. Il reste encore la question de l'utilisation de l'AI dans l'audit des rapports ESG qui sans doute sera un riche objet d'études futures. Alshurafat (2023) souligne que l'adoption de ChatGPT en comptabilité présente plusieurs défis, tels que garantir la confidentialité et la sécurité des données (étant donné que les informations financières sont sensibles) et assurer que ses résultats sont conformes aux réglementations et normes comptables, vu que la comptabilité est en constante évolution, avec l'émergence régulière de nouvelles réglementations et normes. Suivre ces changements et s'assurer que ChatGPT est à jour est important pour maintenir son utilité dans le domaine de la comptabilité. De plus, les LLM sont formés sur un corpus de données qui s'étale sur le temps. Bien que cela leur fournisse une étendue impressionnante de connaissances, les LLM ont du mal à différencier les informations au fil du temps. Il faut alors faire attention à ce que ChatGPT peut fournir les informations comptables et fiscales actuelles, ou au contraire, il peut fournir des informations obsolètes (Street et al., 2023). Néanmoins, le travail humain, agissant en complémentarité avec les technologies d'IA, pourra ajouter de la valeur à long terme à la comptabilité et à l'audit.

References

- Abeyssekera, I. (2024). ChatGPT and academia on accounting assessments. *Journal of Open Innovation: Technology, Market, and Complexity*, 10(1), 100213. <https://doi.org/10.1016/j.joitmc.2024.100213>
- Alshurafat, H. (2023). *The usefulness and challenges of chatbots for accounting professionals: Application on ChatGPT*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.4345921>
- Alshurafat, H., Al Shbail, M.O., Hamdan, A., Al-Dmour, A., & Ensour, W. (2024). Factors affecting accounting students' misuse of ChatGPT: An application of the fraud triangle theory. *Journal of Financial Reporting and Accounting*, 22(2), 274–288. <https://doi.org/10.1108/JFRA-04-2023-0182>

- Aydın, Ö., & Karaarslan, E. (2022). OpenAI ChatGPT generated literature review: Digital twin in healthcare. In Ö. Aydın (Ed.), *Emerging computer technologies* (vol. 2, pp. 22–31). İzmir Akademi Derneği.
- Baldwin-Morgan, A. A. (1995). Integrating artificial intelligence into the accounting curriculum. *Accounting Education*, 4(3), 217–229. <https://doi.org/10.1080/09639289500000026>
- Ballantine, J., Boyce, G., & Stoner, G. (2024). A critical review of AI in accounting education: Threat and opportunity. *Critical Perspectives on Accounting*, 99, 102711. <https://doi.org/10.1016/j.cpa.2024.102711>
- Boritz, J. E., & Stratopoulos, T. C. (2023). AI and the accounting profession: Views from industry and academia. *Journal of Information Systems*, 37(3), 1–9. <https://doi.org/10.2308/ISYS-2023-054>
- Brink, A. G., & Reichert, B. E. (2020). Research initiatives in accounting education: Serving and enhancing the profession. *Issues in Accounting Education*, 35(4), 25–33. <https://doi.org/10.2308/ISSUES-2020-018>
- Cao, Y., & Zhai, J. (2023). Bridging the gap—the impact of ChatGPT on financial research. *Journal of Chinese Economic and Business Studies*, 21(2), 177–191. <https://doi.org/10.1080/14765284.2023.2212434>
- ChatGPT Statistiques. (2024). <https://www.tooltester.com/en/blog/chatgpt-statistics/>
- Chen, Y., Fu, Q., Yuan, Y., Wen, Z., Fan, G., Liu, D., Zhang, D., Li, Z., & Xia, Y. (2024). *Hallucination detection: Robustly discerning reliable answers in large language models*. Proceedings of the 32nd ACM International Conference on Information and Knowledge Management, pp. 245–255. <https://arxiv.org/pdf/2407.04121v1>
- Cheng, X., Dunn, R., Holt, T., Inger, K., Jenkins, J. G., Jones, J., Long, J. H., Lorass, T., Mathis, M., Stanley, J., & Wood, D. A. (2024). Artificial intelligence’s capabilities, limitations, and impact on accounting education: Investigating ChatGPT’s performance on educational accounting cases. *Issues in Accounting Education*, 39(2), 23–47. <https://doi.org/10.2308/ISSUES-2023-032>
- Dong, M., Stratopoulos, T. C., & Wang, V. X. (2023). *A scoping review of ChatGPT research in accounting and finance*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.4680203>
- Han, H., Shiwakoti, R. K., Jarvis, R., Mordi, C., & Botchie D. (2023). Accounting and auditing with blockchain technology and artificial intelligence: A literature review. *International Journal of Accounting Information Systems*, 48, 100598. <https://doi.org/10.1016/j.accinf.2022.100598>
- Harden, G., Noe, K., & Ross, S. (2023). *AMCIS: Using artificial intelligence to identify and analyze ESG investments*. 29th Annual Americas Conference on Information Systems.
- Harris, R. (2022, December 23). ChatGPT gains 1 million users within 5 days. *App Developer Magazine*. <https://appdeveloper magazine.com/Chatgpt-gains-1-million-users-within-5-days/>
- Holmes, A. F., & Douglass, A. (2022). Artificial intelligence: Reshaping the accounting profession and the disruption to accounting education. *Journal of Emerging Technologies in Accounting*, 19(1), 53–68. <https://doi.org/10.2308/JETA-2020-054>
- Hultberg, P. T., Santandreu Calonge, D., Kamalov, F., & Smail, L. (2024). Comparing and assessing four AI chatbots’ competence in economics. *PLoS ONE*, 19(5), e0297804, 1–20. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0297804>

- Interview pour la BBC. (2023). AI 'godfather' Geoffrey Hinton warns of dangers as he quits Google. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-65452940>
- Kelly, M., Smith, K. J., & Emerson, D. (2022). Perceptions among UK accounting and business students as to the ethicality of using assignment assistance websites. *The Accounting Educators' Journal*, 32, 81–106.
- Lacomme, V. (2023). ChatGPT: quels cas d'usage pour la profession comptable ? *Revue Française de Comptabilité*, 578, 6–9.
- Mihai, M., & Dutescu, A. (2024). TOE framework elements used on Artificial Intelligence implementation in the accounting and audit sector. *International Journal of Research in Business & Social Science*, 13(4), 335–349. <https://doi.org/10.20525/ijrbs.v13i4.3374>
- Mpofu, F. Y. (2023). The application of Artificial Intelligence in external auditing and its implications on audit quality? A review of the ongoing debates. *International Journal of Research in Business & Social Science*, 12(9), 496–512. <https://doi.org/10.20525/ijrbs.v12i9.2737>
- Muzanenhamo, P., & Power, S. B. (2024). ChatGPT and accounting in African contexts: Amplifying epistemic injustice. *Critical Perspectives on Accounting*, 99, 102735. <https://doi.org/10.1016/j.cpa.2024.102735>
- Qasim, A., & Kharbat, F. F. (2020). Blockchain technology, business data analytics, and artificial intelligence: Use in the accounting profession and ideas for inclusion into the accounting curriculum. *Journal of Emerging Technologies in Accounting*, 17(1), 107–117. <https://doi.org/10.2308/jeta-52649>
- Qasim, A., El Refae, G. A., & Eletter, S. (2022). Embracing emerging technologies and artificial intelligence into the undergraduate accounting curriculum: Reflections from the UAE. *Journal of Emerging Technologies in Accounting*, 19(2), 155–169. <https://doi.org/10.2308/JETA-2020-090>
- Shchyryba, I., Savitskaya, M., Fursa, T., Yeremian, O., & Ostropolska, Y. (2024). Management accounting: the latest technologies, ChatGPT capabilities. *Financial and Credit Activity: Problems of Theory and Practice*, 1(54), 160–172. <https://doi.org/10.55643/fcaptop.1.54.2024.4307>
- Stott, F. A., & Stott, D. M. (2023). A perspective on the use of ChatGPT in tax education. *Advances in Accounting Education: Teaching and Curriculum Innovations*, 27, 145–153. <https://doi.org/10.1108/S1085-462220230000027007>
- Street, D., & Wilck, J. (2023). Six principles for the effective use of artificial intelligence Large Language Models. How to leverage ChatGPT, Bard, and Bing Chat in accounting work. *The Certified Public Accountants Journal*, 50–56. <https://www.cpajournal.com/2024/03/11/six-principles-for-the-effective-use-of-artificial-intelligence-large-language-models-2/>
- Sutton, S. G., Holt, M., & Arnold, V. (2016). “The reports of my death are greatly exaggerated” – artificial intelligence research in accounting. *International Journal of Accounting Information Systems*, 22, 60–73. <https://doi.org/10.1016/j.accinf.2016.07.005>
- Thorne, S. (2024). Understanding the interplay between trust, reliability, and human factors in the age of generative AI. *International Journal of Simulation: Systems, Science and Technology*, 10.1–10.5. <https://doi.org/10.5013/IJSSST.a.25.01.10>

- Vasarhelyi, M. A., Moffitt, K. C., Stewart, T., & Sunderland, D. (2023). Large Language Models: An emerging technology in accounting. *Journal of Emerging Technologies in Accounting*, 20(2), 1–10. <https://doi.org/10.2308/JETA-2023-047>
- Villiers, C. de, Dimes, R., & Molinari, M. (2024). How will AI text generation and processing impact sustainability reporting? Critical analysis, a conceptual framework and avenues for future research. *Sustainability Accounting, Management and Policy Journal*, 15(1), 96–118. <https://doi.org/10.1108/SAMPJ-02-2023-0097>
- Wood, D. A., Achhpilia, M. P., Adams, M. T., Aghazadeh, S., Akinyele, K., Akpan, M., Allee, K. D., Allen, A. M., Almer, E. D., Ames, D., Arity, V., Barr-Pulliam, D., Basoglu, K. A., Belnap, A., Bentley, J. W., Berg, T., Berglund, N. R., Berry, E., Bhandari, A., ... Zoet, E. (2023). The ChatGPT artificial intelligence chatbot: How well does it answer accounting assessment questions? *Issues in Accounting Education*, 38(4), 81–108. <https://doi.org/10.2308/ISSUES-2023-013>
- Zadorozhnyi, Z. M., Muravskiy, V., Pochynok, N., Muravskiy, V., Shevchuk, A., & Majda, M. (2023). *Application of chatbots with artificial intelligence in accounting*. Proceedings – International Conference on Advanced Computer Information Technologies, pp. 196–200. <https://doi.org/10.1109/ACIT58437.2023.10275395>
- Zemankova, A. (2019). *Artificial intelligence in audit and accounting: Development, current trends, opportunities and threats—literature review*. Proceedings of the 2019 International Conference on Control, Artificial Intelligence, Robotics & Optimization (ICCAIRO), pp. 148–154. <https://ieeexplore.ieee.org/xpl/conhome/9044160/proceeding>
- Zhao, J., & Wang, X. (2024). Unleashing efficiency and insights: Exploring the potential applications and challenges of ChatGPT in accounting. *Journal of Corporate Accounting and Finance*, 35(1), 269–276. <https://doi.org/10.1002/jcaf.22663>

Alain REDSLOB

Professeur émérite à l'Université Panthéon Assas (Paris 2)

Président de l'AIELF

L'Association Internationale des Economistes de Langue Française (AIELF) réunit des économistes sans parti pris, respectueux des convictions de celles et de ceux qui les portent. Fusion d'une diversité culturelle dans le creuset d'une communauté d'intérêt, elle rassemble universitaires, chercheurs et hommes de culture qui réfléchissent, coopèrent et diffusent une pensée économique vivée à la passion de la langue de Molière.

Vaste est sa mission. Parce qu'elle instaure, élargit et renforce des liens culturels aux fins de propager notre discipline, dans son aspect humain, institutionnel et formel. Parce qu'elle participe au rayonnement de la recherche, favorise l'élévation des niveaux d'éducation et incite les jeunes à s'investir. Parce qu'en écartant toute pompe, elle encourage le rapprochement des peuples en densifiant des échanges propres à la compréhension de cultures si diverses.

Aujourd'hui, les difficultés abondent, les défis se multiplient, les solutions tardent. À vrai dire, l'économie politique se trouve contrainte d'explorer des champs dont l'étendue grandissante n'a de cesse de le disputer à une aridité parfois inquiétante. Aussi, avec l'ardeur qui nous anime, valorisons nos connaissances, suscitons des confrontations d'opinions, propageons des idées neuves, tout en portant haut les couleurs de ce si beau langage qui est le nôtre.

La Revue Internationale des Economistes de Langue Française (RIELF) ambitionne de prendre sa juste part à cet élan avoué et prometteur.

Prof. dr hab. Maciej ŻUKOWSKI

Recteur de l'USEGP

L'Université des Sciences Economiques et de Gestion de Poznań est l'une des écoles d'économie et d'affaires les plus anciennes et les plus prestigieuses de Pologne. Depuis 1926, nous développons continuellement l'enseignement supérieur et garantissons des études scientifiques de haute qualité et un développement constant des infrastructures de recherche. Nous préparons de nombreux expertises économiques et réalisons des projets innovants. Une éducation de haute qualité, que nous offrons depuis des années, permet à nos étudiants et diplômés de relever avec succès les défis d'un marché du travail dynamique.

L'innovation de nos méthodes de recherche et d'enseignement a été confirmée par de nombreux classements et réalisations de nos étudiants et employés. Nous combinons notre souci de la meilleure qualité d'enseignement avec le développement de la coopération avec d'autres pays et des pratiques commerciales largement définies.

Dr Claudio RUFF ESCOBAR

Recteur de l'Université Bernardo O'Higgins, Chili

L'Université Bernardo O'Higgins (UBO), de Santiago du Chili, est une fondation sans but lucratif, de droit privé, accréditée par la Commission Nationale d'Accréditation (CNA-Chile), pour sa qualité académique, sa gestion et sa politique en matière de relations extérieures avec la Société. Comptant près de 7.000 étudiants répartis sur quatre facultés offrant des programmes de niveaux Licence, Master et Doctorat, ainsi que des départements et centres de recherche, l'Université a pour axe stratégique de développer l'excellence académique et consolider sa politique d'internationalisation, vecteur de croissance académique et culturelle pour toute la communauté universitaire. Cette stratégie est d'ailleurs distinguée par les ranking internationaux (Scimago et Times Higher Education (THE), et régionaux (Revue América Economía), notamment sur les axes de Recherche et d'ouverture à l'international.

L'Université Bernardo O'Higgins compte plus de 125 accords de coopération internationale, parmi lesquels, nombreux sont célébrés avec des pays francophones, cherchant à promouvoir la Francophonie comme axe stratégique d'internationalisation se positionnant ainsi comme l'Université chilienne la plus engagée dans cette vocation tant sur plan académique, que culturel et linguistique. Depuis 2018, l'UBO est membre actif de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Dans ce contexte, l'adhésion au prestigieux réseau de l'AIELF, et l'organisation de son 61^e Congrès à Santiago du Chili en mai 2019, contribuent largement à enrichir cette vision et au rayonnement de la francophonie en Amérique Latine.

Note aux lecteurs : Les textes à soumettre sont à adresser via le système électronique <https://journals.ue.poznan.pl/rielf/user/register>

Le « guide de soumission » est disponible auprès de site officiel de la RIELF <https://journals.ue.poznan.pl/rielf> ou bien sur le site de l'AIELF : <http://www.aielf.org>

